

ÉTUDE SEEDS FINANCE

L'assurance vie en euros promise à un petit rebond

● Les prévisions de Seeds Finance dessinent un exercice 2009 sans grand relief, avec une progression de 3 % de la collecte, après les 11 % perdus en 2008. ● La résistance à l'effondrement (-17 %) des unités de compte proviendrait d'un redécollage des fonds en euros.

À la tête du nouveau département de recherche économique de Seeds Finance, société de conseil aux investisseurs institutionnels, Cyril Blesson ne voit pas 2009 en rose pour l'assurance vie. L'étude qu'il vient de mener prévoit en effet pour cette année une quasi-stabilité de la collecte nette et une poursuite du désamour pour les unités de comptes.

Un environnement économique peu porteur

C'est toutefois l'environnement économique lui-même qui ne semble pas porteur : « Les montants globaux de nouveaux placements financiers devaient se situer autour de 100 Md€, contre 152 Md€ en 2007. Cette diminution sera due principalement au très net ralentissement des revenus causé par la crise, à la raréfaction du crédit

et à son corollaire, l'atterrissage de l'immobilier (lire l'encadré ci-dessous). Les ménages demeureront probablement allergiques au risque, mais la forte baisse des rémunérations attendue pour le livret A et les produits à court terme va limiter l'attrait pour les produits liquides. Ils devraient recueillir seulement 27 % des nouveaux flux, contre 67,3 % estimés pour 2008. »

Les placements en titres (actions, obligations, OPCVM, FCPE, SCPI) resteraient à la portion congrue (10 %) et l'assurance vie s'arrogerait 66,7 % de ces montants. « Le pourcentage est important, mais il ne faut pas oublier que l'assiette sera réduite puisque le marché global est en contraction », relativise Cyril Blesson. L'attitude des banques

7 %, c'est la hausse prévue par Seeds de la collecte des fonds en euros.

pourrait cependant faire mentir ces projections : avec la bataille du livret A et la recherche de produits bilantiels améliorant les ratios réglementaires, « l'assurance vie n'est pas une priorité aux guichets », constate Seeds Finance. Le différentiel de rendement, redevenu largement favorable aux fonds en euros, est cependant un argument de poids pour ces derniers.

La crise mettra longtemps à s'effacer des mémoires

« En 2009, la collecte brute d'assurance vie enregistrerait une légère progression de 3 %, soit un léger redressement après les 10,6 % perdus en 2008. Elle devrait se situer à 127 Md€, encore

La crise de la pierre pèse sur l'épargne

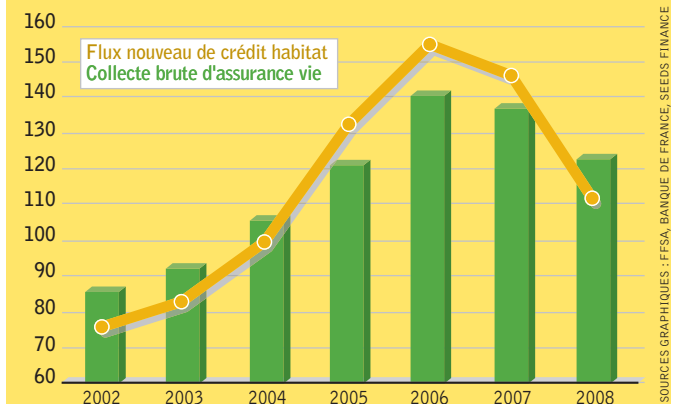


CYRIL BLESSON, responsable des études économiques de Seeds Finance

« Une partie non négligeable de la collecte d'assurance vie lors du boom immobilier est venue de sa cible privilégiée, à savoir les 50-70 ans. En effet, en moyenne, ces classes d'âge revendent un grand logement après le départ des enfants pour en acheter un plus petit, analyse Cyril Blesson. Tous les fruits de la vente n'étant pas réinvestis dans la nouvelle acquisition, elles disposent d'un capital à investir. » Avec de moindres injections de crédit habitat, les jeunes ménages aujourd'hui ne peuvent plus devenir propriétaires et les acquisitions sont retardées. « C'est un carburant de moins pour la collecte d'épargne et tout particulièrement d'assurance vie. »

MOINS DE CRÉDIT, MOINS DE COLLECTE

Évolution du crédit immobilier et de la collecte d'assurance vie (Md€)

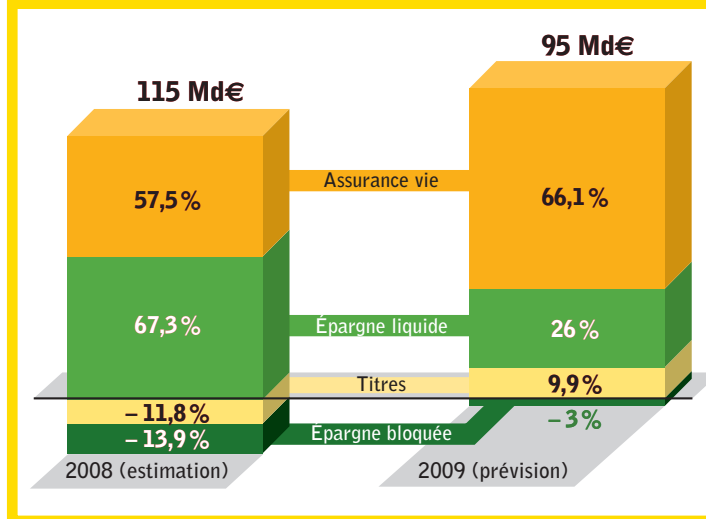


Quand les jeunes ne peuvent plus emprunter pour acheter, ils n'achètent plus aux « vieux », qui ne placent plus leur plus-value.

SOURCES GRAPHIQUES : FFSA, BANQUE DE FRANCE, SEEDS FINANCE

L'ASSURANCE VIE SE TAILLE LA PART DU LION DANS LES BAS DE LAINE

Flux total des placements financiers des ménages



loin du bel exercice 2006 où elle s'était élevée à 140 Md€ en plein boom immobilier. La collecte nette est attendue à des niveaux deux fois moins élevés qu'en 2006, mais en très léger rebond par rapport à 2008 », prévoit Cyril Blesson.

Cette résistance proviendra des fonds en euros, dont la collecte repartirait en hausse de 7 %. Le marché des unités de compte va poursuivre son érosion, avec une baisse de collecte de 13 %, s'ajoutant à la diminution de 42 % en 2008. « La crise sera longue à disparaître de la mémoire des épargnants », pense Seeds Finance, qui rappelle que « les unités de compte avaient attiré 30 Md€ d'épargne nouvelle en 2000, puis ce montant était tombé vers 15 Md€ en 2002, 2003 et 2004 ». L'offre d'unités de compte devrait d'ailleurs essentiellement porter sur des fonds à formule, dont les capitaux sont garantis pour tout ou partie à l'échéance.

Baisse de taux des placements liquides, bonne résistance des rendements des fonds en euros, avantages fiscaux et besoin d'épargner pour la retraite : autant de points positifs pour la collecte de l'assurance vie.

Les sources de recyclage seront tarées

Les rachats sur les compartiments en unités de compte devraient rester élevés, en réaction des épargnants à la prise de conscience de leurs pertes, même si « beaucoup de sorties ont déjà eu lieu l'an dernier au paroxysme de la crise », rappelle Cyril Blesson. Globalement, le montant des retraits devrait être proche de celui de 2008, « puisque l'on constate une montée tendancielle des prestations du fait de l'arrivée à maturité des produits ».

En 2009, le marché sera également privé de sources de recyclage. L'« effet PEL », consécutif de la fiscalisation des anciens plans d'épargne logement, est terminé. Les transferts « Fourgous » sont hors sujet, certainement pour un bon moment. « Finalement, 2009 devrait être une relativement bonne année pour l'assurance vie en euros, qui serait la seule formule d'épargne longue à émerger », rassure Cyril Blesson. ●

ÉRIC LEROUX